

Dans ce numéro

- **La fête communale de LAZ** le 20 et 21 septembre
  - **L'atelier TELETHON** fait sa rentrée
  - **Succès du concert** du 6 juillet
  - **Succès du « Treasure Hunt » 2014**
  - **Le mariage de la Marquise** en 1906
  - **Le bombardement du château** de Trevarez
  - **Histoire ancienne de Laz et de sa région :**
- Bonne lecture.

#### L'atelier TELETHON de Laz fait sa rentrée :

Le groupe de bénévoles de Laz se réunit tous les mardis à partir de 14h à l'ancienne école, dans le centre Bourg.

Le travail, déjà commencé depuis février, se concentre sur des objets en bois peint, des créations s ornées de mosaïques ainsi que des travaux de tricot et de couture originaux. Rejoignez un groupe sympathique franco-britannique, qui rassemble des habitants de Laz et des environs.

#### Conférence sur le Burkina Faso

Elle a attiré à la Salle Communale 50 personnes qui ont pu découvrir les difficultés et les succès

#### Succès du concert du 6 juillet :

Ce premier concert en l'église de Laz a attiré 70 spectateurs. La prestation du groupe « Les Etoiles Fileuses » a été très apprécié.



To our british readers :  
**On Sept 26th, 10am-12am,**  
 10 rue Rh. BOTREL 29190 Pleyben,  
**Bring and Buy for the Cancer Charity**

#### **Succès du « Treasure hunt » 2014 :**

420 € récoltés pour l'association  
 « **Les Petits Princes** »  
 (enfants victimes du cancer) organisé par  
 P.Lindstone de Laz et le groupe de bénévoles  
 britanniques sz la région.

## **20 et 21 septembre 2014** **Fête communale**

Les commerçants seront ouverts toute la  
journée  
Manège et vendeurs ambulants

#### Samedi 20 :

**14H30 : Concours de PETANQUE**  
**19H00 Repas de l'APE**

#### Dimanche 21

**A partir de 8H00 :**  
**VIDE-GRENIERS**

Inscription dans les commerces et à la Mairie  
 Buvette, crêpes

#### **FOUR A PAIN Communal**

Riz au lait et pain cuit à l'ancienne  
**Sortie des fournées vers 11H et 12H30**

#### **JEUX D'ENFANTS vers 15H00**

#### **Anniversaire de la libération de la région.**

La libération de Châteauneuf du Faou, le 5 août 1944 a été fêté.

Le bombardement du château de Trevarez (Voir article en page 3) n'a pas été commémoré, mais nous apprenons qu'il est projeté de le reconstituer (en images de synthèse !) pour les besoins d'une série télévisée qui sera diffusée dans quelques mois si le projet se confirme.

# Mariage de la Marquise

Source : « Les Modes (N°54 Avril 1906 »

Callica.fr/bibliothèque de France

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k6538684g/f7.image>

Remerdimenrs Mme N. Blanc-Gaïn EPCC Chemiens du Patrimoine Trevarez

« ....On a eu quelques grandes réceptions à l'occasion de la signature des contrats de mariage.

La première eut lieu chez M. de Kerjégu, le sympathique député du Finistère, dont la fille unique vient d'épouser le comte de La Ferronnays, lieutenant au 2<sup>ième</sup> cuirassiers, fils du vaillant député de la Loire-Inférieure et de la marquise de La Ferronnays, née des Cars.

Merveilleuse, l'exposition des cadeaux. Dans la corbeille : diadème en diamants et perles, pendentif en diamants, bague avec rubis, bracelet en diamants et perles, éventails anciens, dentelles anciennes, cachemires, fourrures, etc.

Remarqué parmi les cadeaux : souvenir de la regrettée Madame de Kerjégu, collier de perles, deux branches de corsage en diamants, une broche diamants et émeraudes, collier de diamants, nécessaire en vermeil, candélabres en argent; M. de Kerjégu, collier de diamants formant résille avec cinq grosses émeraudes ; marquise de Ganay, pendentif avec perles ; comtesse René de Béarn, devant de corsage en émeraudes et diamants, etc.

Le mariage fut célébré à Saint-Pierre de Chaillot.

Témoins du marié : le colonel Chabaud et le marquis de Gontaut Saint-Blancard ; de la mariée : le marquis de Ganay et le vicomte de Kersauson.... »



Photo Boissoumas & Tapouier.

COMTESSE DE LA FERRONNAYS  
Née Kerjégu

Cet événement a marqué notre région. En cette année d'anniversaires, nous apprenons qu'il est prévu de reconstituer ce bombardement pour les besoins d'une série télévisée, en utilisant les ressources de l'image de synthèse.

C'est l'occasion de rappeler les aspects peu connus de ce bombardement :

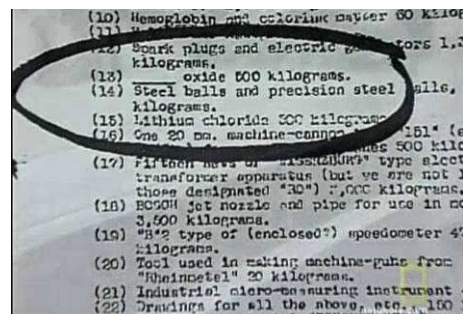
## La raison de ce bombardement :

On sait aujourd'hui que le bombardement fut décidé en haut lieu dans le cadre d'un effort pour arrêter la livraison d'oxyde d'uranium aux Japonais : Ceux-ci, pour développer leur bombe atomique, avait acheté 500 kg de ce produit aux Allemands et tentaient de l'acheminer vers Lorient où un sous-marin, devait l'emporter vers le Japon.

## Une vaste opération décidée au plus haut niveau :

Prévenus par l'interception d'un message codé (ci-contre), les Américains décidèrent de tout mettre en œuvre pour couler le sous-marin – Ils le firent le 22 juin - et intercepter le chargement.

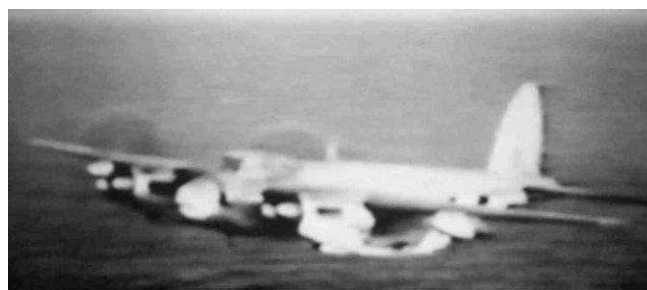
Or, d'autres messages allemands indiquèrent que les futurs passagers du sous-marin devaient transiter par Trévarez. Le Maquis du Plessis reçut l'ordre de surveiller les allées et venues du château et deux avions d'observation prennent des photos du château (L'un d'eux sera abattu et le pilote, récupéré en vie par un réseau de résistants, mourra peu après)



Manifeste du I-52  
relatif à l'oxyde d'uranium

## Une opération initiale manquée :

Le 22 juillet, le château se remplit de dignitaires allemands (Dont le Grand-Amiral Dönitz) et japonais. Le Maquis l'indiqua à Londres et l'ordre d'attaque fut donné pour le lendemain à l'aube. L'opération fut retardée puis annulée lorsque le château se vida de ses occupants à l'aube, à la suite d'une alerte.



Le 30 juillet 1944: Au petit matin en Manche, un Mosquito au ras des vagues en route vers Trévarez. Cli. RAF

## Une deuxième opération qui se trompe de victimes :

Le 29 juillet un groupe de sous-mariniers allemands, venu de Brest, arriva au château et l'opération fut déclenchée le 30 juillet à l'aube. Elle réussit. Guidés par une balise au sol, les avions arrivent sur l'objectif. Au sol, un radio leur indique l'emplacement à viser pour atteindre les appartements des invités. Deux morts parmi la bande des sous-mariniers. Des maquisards, dissimulés dans le parc, dont François Jam, qui habitera Laz plus tard, mitraillent les gardes, faisant plusieurs morts et blessés.

Par hasard, celui qui deviendra après guerre un grand auteur allemand, L.G. Buchheim fait partie du groupe et racontera le bombardement dans un livre « Die Festung » (La citadelle)



François JAM en 1946

## Un chargement qui arrive quand même à Lorient :

A bord d'un camion-bus spécialement aménagé, escorté de 6 side-cars et d'une Volkswagen militaire armés, le chargement est convoyé depuis Dortmund par le spécialiste japonais des armements TOMONAGA. Retardé à Paris à cause de l'attentat contre Hitler, Il décide d'aller directement à Lorient où il arrive le 31 juillet. Le film de l'arrivée a été retrouvé.

## Il repartira vite vers l'Allemagne :

Devant le désordre grandissant à Lorient et le retard croissant du sous-marin, les japonais présents sur place décident, le 3 août, de revenir sur Paris avec le camion et le chargement. Ils y arrivent le 9 après avoir été bombardé chaque jour. Le chargement repart vers Kiel. Il en partira finalement sur un sous-marin allemand, le U-234, qui se rendra aux Américains après la capitulation allemande du 20 mai 1945. L'oxyde d'uranium, saisi, ira rejoindre les stocks américains et finira, après traitement, dans une ou plusieurs bombe(s) atomique(s) américaine(s).



Arrivée du camion/car de TOMONAGA,  
31 juillet 1944

La complexité de cette période nécessite quelques éclaircissements :

### **Les lois de succession :**

La succession royale n'est pas simple. Le détenteur du titre désigne, avant sa mort, celui qu'il juge le plus capable. S'il ne l'a pas formellement fait, préférence est donnée à un neveu, frère de son épouse suivant l'adage « On est sûr de la mère, mais pas du père ». Si un des héritiers putatifs n'est pas d'accord avec le choix, il lui reste à régler le problème en assassinant le roi en place ou son héritier désigné. Ceci explique pourquoi tant de rois bretons vont connaître un sort tragique.

### **Tactique militaire bretonne devenue obsolète :**

Les armées bretonnes devaient leur suprématie aux cavaliers, qui avaient développé une technique permettant d'utiliser le javelot court en avant de la charge de cavalerie et en arrière. Ces violentes charges enfonçaient toutes les formations de fantassins qui leur étaient opposés. Face aux hordes nordistes, débarquées sur les côtes, cette tactique est inefficace : Les combattants s'égayent et abattent les chevaux.

### **Il n'y a pas de forts ou de zones à l'abri des incursions sauf à Vannes, Rennes et Brest.**

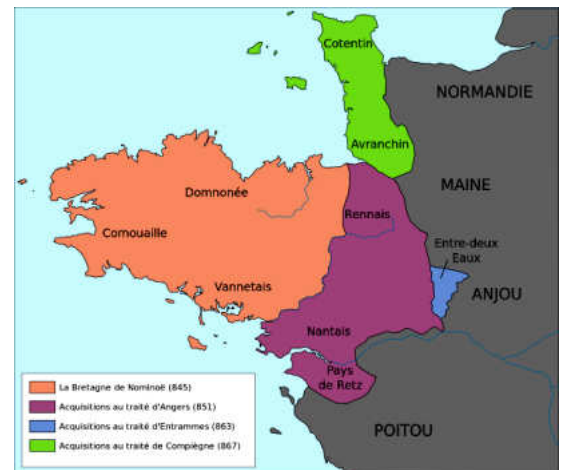
Les points facilement défendables hérités des garnisons romaines ou gallo-romaines sont réutilisés. Les abbayes, après défrichement, confient les terres à des fermiers sous un régime spécifique qui leur permet de revendre leurs terres, moyennant le paiement d'une indemnité importante à l'abbaye. Mais cela ne met ni les paysans ni l'abbaye à l'abri des incursions nordiques.

### **Progressivement s'installe une administration royale :**

Elle remplace petit à petit, à partir du règne de Salomon (857-874) les lois édictées par les chefs locaux. Ce transfert progressif du pouvoir favorise l'influence des royaumes francs, qui corrompent les chefs mécontents et étendent son influence.

### **La population commence à croître à nouveau grâce aux progrès de l'agriculture**

Malgré les guerres et incursions, l'espérance de vie augmente et les progrès de l'agriculture se font sentir : Sur les « terres chaudes » (fertiles) on cultive avoine –pour les chevaux-, seigle et froment, avec des rendements faibles (3 à 4 hectolitres par hectare). Sur les « terres froides », on commence à pratiquer une culture basée sur l'écobuage et surtout on utilise la lande. La vigne se développe dans le golfe du Morbihan et autour des villes de Rennes et Nantes. L'apiculture et un petit élevage est très répandu. Les moines créent le long des rivières une activité de pisciculture qui subsistera pendant des siècles (Par exemple à Stangorven en Laz).



### **Les Rois bretons et leur lutte contre les vikings :**

Nominoe meurt subitement en campagne en 851. Son fils Erispoe continue le combat contre les Francs et obtient une extension du territoire. Assassiné en 857 dans l'église Talensac par son cousin Salaün. Celui-ci, régnant sous le nom de Salomon aura à faire face à la menace des Vikings, très implantés en Bretagne. Par une succession d'accords et de batailles, allié avec les Francs ou bataillant contre eux, Réfugié dans un monastère pour expier ses péchés, il est livré aux Francs par son successeur et sauvagement assassiné en 874.

Il faudra attendre plus de 60 ans qu'Alain Barbetorte, comte de Poher, batte les Vikings en 939 pour stabiliser la situation. Cette victoire est le résultat d'une combinaison de révoltes populaires, d'attaques d'une petite armée de Bretons et d'Anglais accompagné par des accords entre les rois Francs et le duc de Normandie, qui se liguent contre les Vikings implantés à Angers et sur la Loire.

### **La reconstruction**

La Bretagne sort ravagée et surtout l'Ouest de celle-ci a perdu son importance au profit de Rennes et Nantes. C'est cette ville qui devient la capitale du royaume et est reconstruite après sa destruction par les Vikings. Les abbayes, émigrées lors des troubles, se réinstallent et prennent une importance renouvelée ? A cette époque, à quelques exceptions près, toute notre région appartient à l'abbaye de Landevennec, détruite en 913 et reconstruite progressivement et agrandie grâce à de nombreuses donations.

Les événements qui vont dominer la période qui s'ouvre sont le réchauffement climatique dit « de l'an mille » et la conquête de l'Angleterre par Guillaume de Normandie, aidé par de nombreux bretons.

